

# Des pesticides interdits retrouvés dans des salades françaises

Boursorama avec AFP le 22/09/2015 à 14:15, mis à jour à 14:26

14

[Partager](#) 72

[Tweet](#) 0



**Selon des tests effectués par l'ONG "Génération futures", les salades vendues en France font partie des légumes contenant le plus de résidus de pesticides, dont certains interdits depuis plus de 40 ans.**



La présence de ces pesticides interdits peut être liée à la persistance des produits toxiques dans les sols. ( AFP Photo/Archives / MYCHELE DANIAU / STF )

Sur 31 salades achetées dans cinq grandes enseignes de l'Oise et dans la Somme, "5 échantillons contiennent une ou plusieurs substances actives interdites ou interdites sur les salades en France". C'est ce qu'assure ce mardi 22 septembre l'ONG "Génération futures" qui a basé ses conclusions sur une série de tests effectués entre le 28 mai et le 21 juillet 2015.

"On note la présence de DDT dans deux échantillons (6,45% de l'ensemble), matière active totalement interdite en usage agricole en Europe et, dans trois échantillons, de quatre matières actives interdites" sur les salades en France (cyproconazole, imidaclopride, mandipropamid, oxadiazon), affirme "Génération Futures". L'ONG avait réalisé en 2013 des tests similaires sur des échantillons de fraises, qui contenaient aussi des substances interdites.

La présence de l'insecticide DDT, reconnu cancérigène et interdit en France depuis 1971, peut cependant être liée à la persistance dans les sols de ce produit toxique, reconnaît l'ONG. Mais "nous ne nous y attendions pas du tout à ces résultats", explique au "Parisien", le porte-parole de l'ONG, François Veillerette. "Avec près d'une salade sur 5 concernées (par des pesticides interdits), c'est loin d'être anecdotique!". Outre les substances interdites, "Génération Futures" fait état de la présence de nombreux pesticides dans les échantillons testés : en moyenne 3,7 types de pesticides par salade. Une salade en contenait même dix.

Mais quels sont les risques pour la santé ? "Les quantités de pesticides dans nos tomates et salades sont bien trop ridicules pour faire du mal à qui que ce soit", assure dans le "Parisien" le producteur nantais, Bernard Géry, porte-parole du collectif Sauvons les fruits et les légumes de France. L'ONG "Génération Futures" n'a en effet relevé "aucun dépassement des limites maximales autorisées" pour ces substances et selon une étude récente dans plus de 99% des salades et des tomates, les traces de pesticides sont inférieures aux limites autorisées.

Mais le porte-parole de "Génération Futures", François Veillerette, veut alerter sur "la non prise en compte des possibles effets cocktail" (interactions entre différentes molécules). "Nous sommes chaque jour exposés à de multiples molécules, dont certaines ont un impact sur la santé", a-t-il souligné. Les associations s'inquiètent elles aussi de l'accumulation de ces pesticides dans nos organismes.

La présence de pesticides interdits - dits "perturbateurs endocriniens" est elle plus inquiétante : "Ces substances peuvent causer de graves maladies", affirme François Veillerette au "Parisien", citant certains cancers de la prostate ou du sein. Dans son rapport, l'ONG dénonce d'ailleurs l'immobilisme de Bruxelles sur ces perturbateurs endocriniens, également contenus dans de certains pesticides autorisés.

La Commission européenne devait arrêter en 2013 une définition des perturbateurs endocriniens, des substances chimiques soupçonnées de provoquer cancers, malformations congénitales et retards de développement chez les enfants. Les travaux n'ont pas abouti et une étude sur l'impact socio-économique de l'interdiction de ces substances a été lancée.

"C'est tout le contraire de ce qu'il faut faire si on veut protéger la santé des populations", a regretté François Veillerette, qui dénonce "le lobby de l'agro-chimie" et appelle "les autorités nationales à agir au niveau européen" sur ce dossier. Les analyses ont été réalisées par le laboratoire belge Primoris agréé par les autorités françaises.